

des correspondances avec ces mêmes ennemis, mis, dans le tems qu'on les laissoit tranquilles, nous seroient-ils plus fideles & moins dévoués à nos ennemis, actuellement qu'ils auroient sous les yeux les auteurs de leur disgrâce, & qu'ils se rappelleroient avec reconnoissance ceux qui les ont accueillis dans leurs malheurs? Rappeller les huguenots, ce seroit, dans une affaire qui a dû être & qui fut en effet le résultat des plus mûres délibérations, offrir à toute l'Europe une variation de principes pitoiable. En un mot, rappeler les huguenots, ce seroit s'écarter de cette politique de fermeté qui fait le soutien des empires: ce seroit, en se donnant un grand ridicule, exposer l'Etat je ne fais à quels dangers. Je ne parle pas encore des intérêts de la religion: car ne seroit-ce pas en même tems imprimer à l'hérésie le sceau de la perpétuité en France? ne seroit-ce pas exposer tous les nouveaux convertis aux railleries, aux persécutions & au danger évident de la rechûte? ne seroit-ce pas exposer la religion à se trouver parmi nous, avant un demi-siècle, dans l'état malheureux où nous la voions chez les peuples qui nous avoisinent? Je fais que certains prétendus politiques s'imaginent avoir fait une belle découverte, & trouvé le remède à tous les maux, dans un concordat que feroient réciproquement les Princes catholiques & huguenots, de laisser en repos les sujets des deux religions dans leurs Etats. Mais, d'abord, la partie ne seroit pas égale, puisqu'on mettroit la religion du Ciel en parallele & de niveau avec l'hérésie. Qu'à la bonne heure les Luthériens, les Zuingliens, les Calvinistes & autres novateurs passent entr'eux ce concordat; nouveauté pour nouveauté, erreur pour erreur, il n'y auroit point de partie essentiellement lésée dans ce pacte; au lieu que les Catholiques ne pourroient le faire qu'avec